

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXV, n° 43.
Bruxelles, décembre 1949.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXV, n° 43.
Brussel, December 1949.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES COLÉOPTÈRES LAMELLICORNES,
par André JANSSENS (Bruxelles).

XIV. — Notes sur quelques *Scarabæinæ*
nouveaux ou peu connus.

Genre *Copridaspidus* BOUCOMONT.

Copridaspidus BOUCOMONT, 1920, Rev. Zool. Afr., VIII, 2,
p. 262.

Ce genre, créé par BOUCOMONT pour une espèce que cet auteur croyait nouvelle, alors qu'il s'agissait en réalité du *Catharsius peregrinus* HAROLD, ne peut se caractériser par la présence d'un écusson.

En effet, chez quelques espèces de *Catharsius*, par exemple les *C. Pandion* HAROLD, *C. Alpheus* GILLET, *C. Erechtheus* FELSCHÉ, *C. Eteocles* CASTELNAU, *C. melancholicus* BOHEMAN, *C. longiceps* GILLET, l'écusson est très petit mais bien distinct (1); il est subponctiforme chez *C. Sesostris* WATERHOUSE; ponctiforme et peu distinct chez *C. vitulus* BOHEMAN, *C. Scopas* FELSCHÉ, *C. Ninus* GILLET, *C. Marcellus* KOLBE, *C. fastidiosus* THOMSON; indistinct et enfoui chez la plupart des autres espèces.

(1) Examen effectué au grossissement $\times 24$.

La caractéristique scutellaire ne peut donc avoir une importance primordiale au point de vue de la systématique de ces insectes et n'a par conséquent aucune valeur générique.

Chez les *Catharsius* l'écusson se retire progressivement en se redressant à l'apex et en s'enfonçant entre les élytres, suivant le processus de l'évolution des espèces.

Le genre *Copridaspidus* BOUCOMONT mérite cependant d'être maintenu car malgré sa parenté très étroite avec le genre *Catharsius* HOPE (comme le prouve la présence de la carène latérale supplémentaire qui longe la 8^e strie des élytres) il s'en sépare par l'absence complète de rebord à la base du pronotum et le manque total du rebord de la base des élytres qui existe toujours, plus ou moins étendu, dans le genre *Catharsius* HOPE (2).

Onitis æruginosus KLUG.

(Fig. 1, 2, 3.)

Comme nous l'avons déjà signalé, *O. æruginosus* KLUG n'appartient pas au groupe des *O. fulgidus* KLUG et *O. cupreus* CASTELNAU; mais bien au groupe des *O. setosus* LANSBERGE et *O. cœruleatus* GILLET (groupe XI) (3).

Nous jugeons utile de donner ici un complément de description de cette espèce.

La ligne longitudinale médiane noire, du métasternum, n'est parfois marquée que par une ligne bronzée, plus obscure, assez étroite.

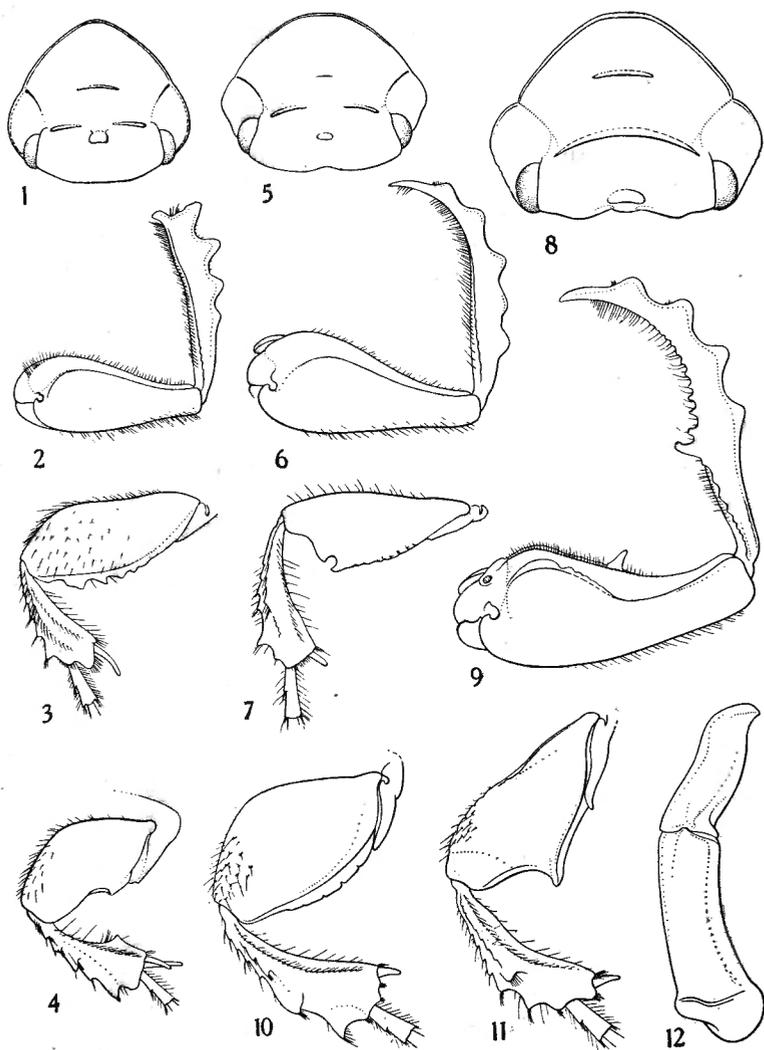
Le bord basal du pronotum est relevé et plus ou moins finement crénelé; ces crénelures, parfois peu accusées ou confluentes, peuvent donner à la base du pronotum un aspect rebordé, mais ce rebord n'est ni entier ni régulier.

Les pattes des mâles, dont nous donnons les figures ici (fig. 2, 3) sont de formes assez simples.

Cette espèce se trouve au Congo Belge : les exemplaires que nous avons examinés récemment proviennent du Haut-Uele : Yebo Moto (L. BURGEON, 26-VII-1926).

(2) Les espèces comprises dans le sous-genre *Metacatharsius* ne sont pas incluses dans les considérations ci-dessus.

(3) JANSSENS, A., 1938, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XIV, n° 45, p. 3.



Onitis æruginosus KLUG (♂) : fig. 1, tête; fig. 2, patte antérieure gauche (vue de dessous); fig. 3, patte médiane droite (vue de dessous).

Onitis fulmineus A. JANSSENS (♂) : fig. 4, patte médiane droite (vue de dessous); fig. 5, tête; fig. 6, patte antérieure gauche (vue de dessous); fig. 7, patte postérieure droite (vue de dessous).

Onitis Bredoi n. sp. (♂) : fig. 8, tête; fig. 9, patte antérieure gauche (vue de dessous); fig. 10, patte médiane droite (vue de dessous); fig. 7, patte postérieure droite (vue de dessous); fig. 12, armatures génitales.

Grossissement : fig. 1 à 11 ($\times 5$); fig. 12 ($\times 7,5$).

Onitis fulmineus A. JANSSENS.

(Fig. 4, 5, 6, 7.)

La description de cette espèce, que nous avons donnée dans un travail précédent (4) a bien été effectuée, comme nous le laissons supposer, d'après des exemplaires mâles minors.

Chez les mâles de grand développement, les tibias antérieurs (fig. 6) présentent quatre dents externes et un lobe dentiforme, basal, ayant l'aspect d'une cinquième dent un peu plus forte et plus obliquement dirigée vers le bas; l'éperon terminal de ces tibias est long et effilé.

Les élytres ont la carène latérale brusquement terminée, au calus apical, en une saillie anguleuse assez aiguë; les interstries 6 et 7 sont tuberculés au calus huméral.

La carène clypéale des grands mâles est obsolète.

Les exemplaires qui nous ont servi pour compléter notre description de cette espèce proviennent du British East Africa: rivière Tsavo (Dr. BAYER, 4/21-V-1913).

Onitis Bredoi n. sp.

(Fig. 9, 10, 11, 12.)

Espèce du groupe des *O. monstrosus* FELSCHÉ (groupe 10) (5).

Corps oblong, peu bombé, d'un bronzé plus ou moins obscur, à légers reflets cuivreux; peu brillant.

Clypéus parabolique, subtronqué en avant chez les mâles, ses côtés coupés droit près des joues et formant un petit angle, plus ou moins accusé, avec ces dernières, qui sont saillantes mais largement arrondies; carène clypéale large et bien marquée, un peu plus rapprochée du bord antérieur du clypéus que de la carène frontale (surtout chez les mâles) ou équidistante de ces deux points (surtout chez les femelles); carène frontale régulièrement arquée, ses extrémités effacées avant les bords latéraux du vertex qui sont droits, subparallèles; renflement tuberculiforme du vertex, assez fort, allongé transversalement et situé un peu en avant du bord postérieur qui est interrompu en son milieu; sutures génales obsolètes; clypéus transversale-

(4) JANSSENS, A., 1943, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XIX, n° 14.

(5) JANSSENS, A., 1937, *Revision des Onitides* (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., II, 11, p. 32). — 1938, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XIV, n° 22.

ment ridé dans les deux sexes, ces rides plus confluentes chez les femelles; joues granulées dans les deux sexes; vertex écailleux.

Pronotum rebordé, sauf à la base qui est crénelée; couvert sur le disque de très grosses et très profondes punctuations espacées, laissant quelques espaces lisses irréguliers et une ligne longitudinale médiane lisse; ces punctuations devenant râpeuses près des bords latéraux, aux angles antérieurs et aux impressions basales où elles sont plus serrées; ces impressions larges, peu profondes, subtriangulaires.

Ecusson très petit. Elytres nettement striés, non frangés de soies à l'apex; les stries plus imprimées à la base, marquées de faibles points transverses peu enfoncés; les interstries subplans ou faiblement bombés, mais plus fortement près de la base; finement et éparsement ponctués.

Dessous semé de poils roux ou bruns. Métasternum subplan, couvert, à l'avant et sur les côtés, de fines granulations râpeuses sétigères; subsillonné longitudinalement en son milieu; l'arrière lisse, finement et éparsement ponctué; marqué de deux impressions courbes, obliques, avant les hanches.

Pygidium subplan, entièrement rebordé, parabolique, sa surface chagrinée.

Mâle : Fémurs antérieurs armés, vers le milieu de leur arête antéro-supérieure, d'une dent médiocre inclinée en dehors; cette dent est située sur une arête caréniforme saillante, prolongée jusqu'au trochanter qui porte à l'avant une carène saillante; l'arête antéro-inférieure de ces fémurs est très accusée et forme une forte carène saillante recourbée à la base, cette carène s'interrompt, en quelques crénelures, vers le milieu, et est effacée vers la moitié apicale des fémurs.

Tibias antérieurs allongés, sigmoïdes; fortement recourbés à l'apex et terminés par un éperon digitiforme, long et acuminé; armés en dehors de quatre dents à peu près équidistantes; ornés, vers le tiers basal de leur arête interne, d'une dent assez forte, dirigée en dedans, précédée de quelques crénelures et suivie de quelques dents décroissantes.

Fémurs médians fortement renflés antérieurement; leur bord postérieur tricaréné longitudinalement, la carène médiane plus développée; ces carènes entières, non ou à peine crénelées.

Tibias médians normaux, non dilatés anguleusement en dedans.

Trochanters médians acuminés à l'apex.

Fémurs postérieurs offrant à leur bord antérieur une courte carène prolongée par une série de crénelures sétigères ; leur bord postérieur offrant une forte saillie bicarénée, terminée par une dent submédiane dirigée obliquement en dehors et tronquée à l'apex.

Hanches postérieures non épineuses, trochanters postérieurs épineux à l'apex.

Paramères (fig. 12).

Femelle : Tibias antérieurs crénelés à la base de leur arête interne.

Fémurs médians à carène médiane postérieure crénelée.

Fémurs postérieurs à carène postérieure n'offrant que quelques larges crénelures.

Long. : 22-26 mm ; larg. : 11-12,5 mm.

Rhodésie du Nord : Mweru-Wantipa (H. J. BRÉDO, janvier 1945).

Type et paratypes : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

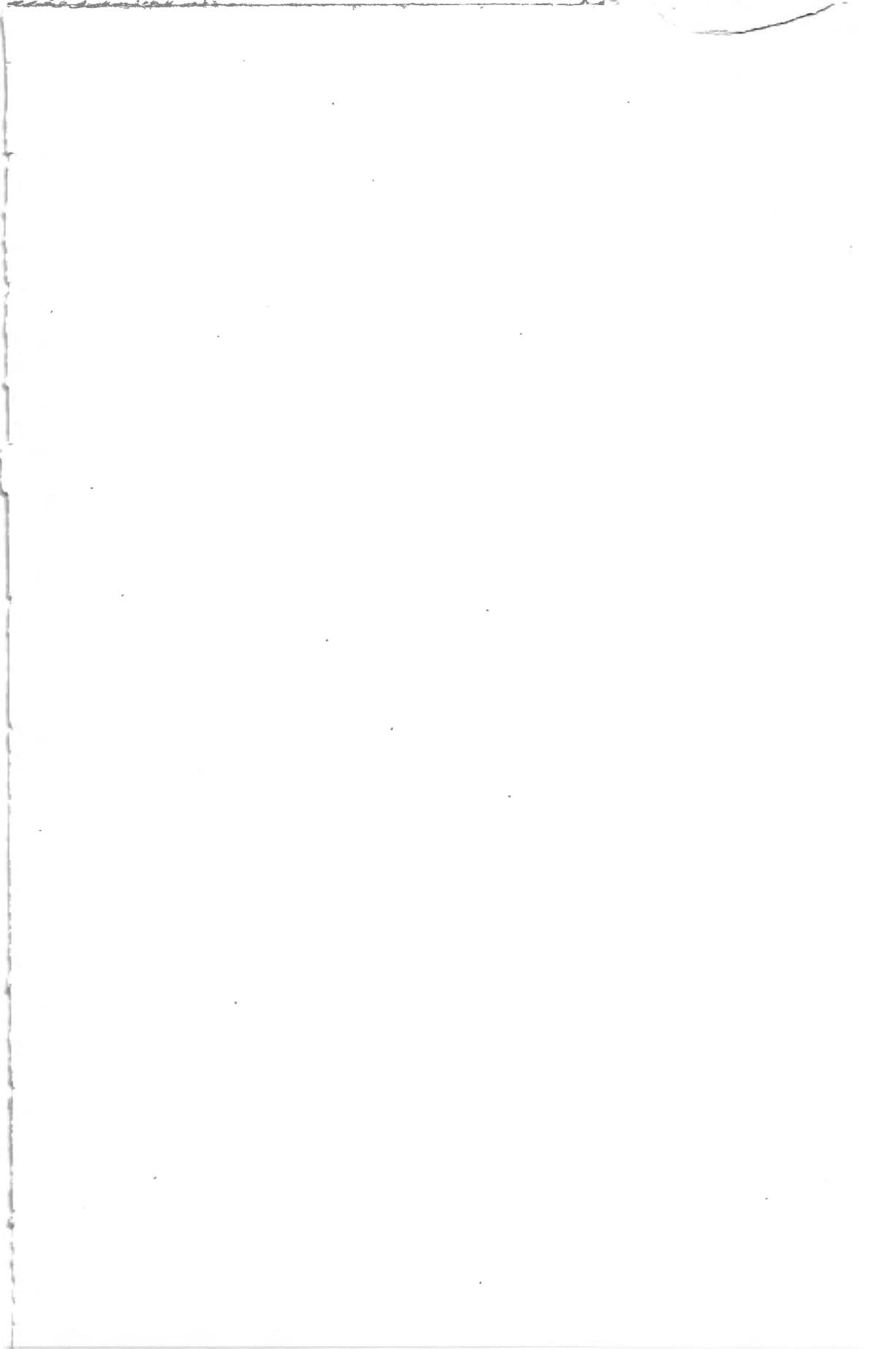
Cette espèce est voisine de *O. Overlaeti* A. JANSSENS ; elle s'en distingue aisément par la structure des carènes céphaliques, par la forme des pattes et par la sculpture des téguments.

Taurocopris mirabilis (HAROLD).

Taurocopris mirabilis (HAROLD), 1877, Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 38.

Taurocopris mirabiliformis JANSSENS, A., 1940, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XVI, n° 34, p. 3 (nov. syn.).

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles